RES
AG
17
5

NEUVAINE

A L'HONNEUR DE

St. François Xavier,

Avec l'ordinaire de la MESSE; PRIERES *pour la* CONFESSION *et la* COMMUNION, *les* VESPRES *du* DIMANCHE, *et les* COMPLIES.

Se vend chez [illegible] N° 9, Rue de la [illegible]

[illegible] QUEBEC.

IMPRIMÉ à la NOUVELLE IMPRIMERIE.

1800.

TABLES DES

Années	*Les Cendres*	*Pasques*
1800.	26 Février.	13 Avril.
1801.	18 Février.	5 Avril.
1802.	3 Mars.	18 Avril.
1803.	23 Février.	10 Avril.
1804.	15 Février.	1 Avril.
1805.	27 Février.	14 Avril.
1806.	19 Février.	6 Avril.
1807.	11 Février.	29 Mars.
1808.	2 Mars.	17 Avril.
1809.	15 Février.	2 Avril.
1810.	7 Mars.	22 Avril.
1811.	27 Février.	14 Avril.
1812.	12 Février.	29 Mars.
1813.	3 Mars.	18 Avril.
1814.	23 Février.	10 Avril.
1815.	8 Février.	26 Mars.
1816.	28 Février.	14 Avril.
1817.	19 Février.	6 Avril.
1818.	4 Février.	22 Mars.

FETES MOBILES.

Pentecôte.	*F. Dieu.*	*1er D. l'Avent*
1 Juin.	12 Juin.	30 Novembre.
24 Mai,	4 Juin.	29 Novembre.
6 Juin.	17 Juin.	28 Novembre.
29 Mai.	9 Juin.	27 Novembre.
20 Mai.	31 Mai.	9 Décembre.
2 Juin.	13 Juin.	1 Décembre.
25 Mai.	5 Juin.	30 Novembre
7 Mai.	28 Mai.	9 Novembre
5 Juin.	16 Juin.	27 Novembre
21 Mai.	1 Juin	3 Decembre.
10 Juin.	21 Juin.	2 Decembre.
2 Juin.	13 Juin.	1 Décembre
17 Mai	28 Mai.	29 Novembre
6 Juin.	17 Juin.	28 Novembre
26 Mai.	9 Juin	27 Novembre
14 Mai.	15 Mai.	3 Décembre
2 Juin.	13 Juin.	1 Décembre
25 Mai.	5 Juin.	30 Novembre.
10 Mai.	21 Mai.	29 Novembre

146078

PRIERES

POUR TOUS LES JOURS DE

LA NEUVAINE,

Qui commence à la Cathédrale *le premier Samedi et finit le second Dimanche du Carême.*

INSTRUCTION
SUR
LA NEUVAINE
DE
St. François Xavier.

LES beſoins ſpirituels & temporels qui nous preſſent continuellement, nous obligent auſſi de recourir continuellement à Dieu. Quoique notre Seigneur *Jéſus Chriſt* ſoit l'u-

148078

nique Médiateur au Nom duquel nous devons eſpérer et demander les graces qui nous ſont néceſſaires ; il eſt néanmoins très utile d'implorer l'interceſſion de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les Saints que l'Egliſe honore, Saint François Xavier eſt un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particuliere, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, & obtenir par ſon

interceſſion les graces, ſoit ſpirituelles, ſoit temporelles, dont on a beſoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on employe à cet effet, et qui eſt autoriſée par l'Egliſe, et conſacrée par l'uſage commun des fidèles, eſt la *Neuvaine*; c'eſt-à-dire, certains exercices de piété, pratiqués neuf jours de ſuite à l'honneur du Saint.

La guériſon miraculeuſe du P. Marcel Maſtrilli a donné lieu à l'établiſſement de la Neuvaine. Ce Pére ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le

tems qu'il travailloit à la décoration d'une Egliſe, n'attendoit plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême Onction, Saint François Xavier ſe montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, & lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyre. Le vœu fait, le malade ſe trouva en parfaite ſanté, dit le lendemain publiquement la Meſſe, & partit bientôt après pour ſe rendre à la Miſſion du Japon, où il fut couronné du martyre. Il étoit fils du Marquis de Saint Marzan, d'u-

ne des plus illuſtres familles de Naples. On l'avoit vû à l'extrêmité ; on le vit ſoudainement guéri ; tout Naples en fut ſaiſi d'admiration. Le Pape Urbain VIII, Philippe IV. Roi d'Eſpagne, & la Reine voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'Hiſtoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette viſite miraculeuſe, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Maſtrilli qu'il s'employe-

roit auprès de Dieu pour ceux qui imploreroit ſon aſſiſtance neuf jours de ſuite. Peu de tems après, le Pere Maſtrilli ayant porté une perſonne fort affligée à faire cette Neuvaine, ſa peine ceſſa. Pluſieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette ſainte pratique paſſa bientôt d'Italie en Eſpagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, & juſques dans le nouveau Monde. On s'en ſervit pour invoquer le Saint dans des ma-

ladies naturellement incurables ; dans des couches difficiles et dangéreuſes ; dans des pertes conſidérables, des procès, des périls, des peines d'eſprit, des tentations fâcheuſes, &c. On y a eu recours pour réuſſir dans ſes entrepriſes, pour être délivré de ſes habitudes criminelles, pour obtenir la converſion des pécheurs, pour avancer dans ſes études, pour connoître ſa vocation, et pour mille autres beſoins.

La Neuvaine publique et générale ſe fait ſolemnel-

lement au mois de Mars. Elle commence en pluſieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois; on peut néanmoins la faire en ſon particulier en tout autre tems. Mais il importe extrémement de ſçavoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez vous en état de grace par une bonne confeſſion ou au moins une parfaite douleur de tous vos péchés. Il ſeroit à propos, peut-être

même néceſſaire, de vous examiner ſur le paſſé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confeſſions, qui ſoit un obſtacle à la grace que vous attendez. Demandez la dès lors, cette grace, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande réſignation et une grande confiance en l'interceſſion de Saint François Xavier. Liſez dès ce jour, et méditez la conſidération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communierez le premier jour et le der-

nier de la Neuvaine, ſi vous le pouvez, ſans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la ſainte Meſſe; & s'il ſe peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grace que vous demandez par ſon interceſſion.

IV. Vous lirez à l'Egliſe ou au logis la conſidération propre du jour; & ſi vous avez le loiſir, vous la méditerez quelque eſpace de

tems; conſervez-en quelque bonne penſée, qui vous occupe pendant la journée, & qui vous aide à la paſſer ſaintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grace que vous demandez. Vous ne ſavez en quel tems Dieu a déterminé de vous l'accorder; veillez continuellement ſur vous-même et priez.

V. Vous réciterez des prieres & les Litanies du Saint, ou ſi vous ne pouvez les lire vous direz dix fois le *Pater* & l'*Ave*, & dix fois le *Gloria Patri*; en

vous recommandant à Dieu à la ſainte Vierge et à St. François Xavier, et en expoſant vos beſoins avec une humble ſimplicité, par les paroles que votre dévotion vous ſuggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puiſſante bonté de Dieu, & au crédit de ſon Serviteur, doit être l'ame de votre priere : que vous ne vous y devez propoſer qu'un bon motif, & qu'il faut toujours prier avec ſoumiſſion à la volonté de Dieu, principalement ſi c'eſt une grace temporelle que vous

demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des Offices de la Neuvaine, quand elle se fait solemnellement, comme à la Messe, à la Prédication, à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de St. François Xavier, ayez au moins une de ses Images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prieres de l'aumône, de quelques œuvres de charité; comme seroit de visiter l'Hôpital, la prison, quel-

que malade, une perſonne affligée, &c.

VIII. Prenez, ſur tout pendant ce tems de dévotion, un eſprit de pénitence; pratiquez en quelques actes ſi vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes auſtérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques ſatisfactions d'ailleurs permiſes, vivre avec plus de recueillement; faire honnêteté à une perſonne que vous auriez peine à voir, être attentif ſur vous même, pour réprimer votre vivacité: régler votre humeur; retenir votre langue; modérer vo-

tre curiosité, vaincre vos répugnances ; éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis longtems ; & remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine, puisque les prieres les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.

* * *

CONSIDERATION

Pour la veille de la Neuvaine.

Motif de confiance en Saint François Xavier.

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, & les graces particulieres obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a

eu recours à lui pour toutes ſortes de beſoins, ſoit ſpirituels, ſoit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient reſſenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le déſir et l'eſpérance d'obtenir auſſi quelques graces vous font implorer le ſecours du St. Apôtre; que ne devez vous pas attendre de ſa puiſſante interceſſion, ſi vous vous adreſſez à lui avec les diſpoſitions qu'on a marquees ci-devant, & ſurtout avec une grande confiance! Pourriez-vous ne pas ſûrement compter ſur

la bonté d'un Saint qui brula d'un zèle ſi ardent pour les ames, qui alla chercher les Barbares juſqu'aux extrémités de la terre, et qui ſe fit tout à tous? pour faire du bien à tous? Vous refuſeroit il? Vous fuiroit-il dans le tems que vous recourez à lui avec tant d'empreſſement? Il faudroit, ou que ſa charité eut bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eût bien perdu de ſon crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de ſon Tombeau en 1744, & l'on vit

avec admiration qu'au bout de deux ſiecles ſon corps ſe conſerve encore ſans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et aſſez long-tems dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts reſſuſcités et quatrevingt huit miracles ſpécifiés dans le procès de ſa Canoniſation, il s'eſt encore trouvé, & juridiquement prouvé, que vingt-trois perſonnes ont été reſſuſcitées par ſon interceſſion depuis ſa mort, & la plus grande partie depuis peu de tems.

L'Evêque de Malaca a dépoſé être arrivé de ſa

connoiſſance 800 miracles dans ſon ſeul Diocêſe. Les habitans de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuſes qu'ils ont obtenues par ſon moyen. On a publié en Allemagne une rélation fidèle des prodiges ſans nombre que, depuis 1715 le Saint ne ceſſe d'opérer à Oberbourg dans la baſſe Stirie. Enfin les graces ſingulieres qu'on obtient chaque jour dans les Indes par ſa puiſſante interceſſion, ont engagé le Pape Benoit XIV. à déclarer par un Bref du 24 Février, 1747, cet Apô-

tre Protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance.

REFLEXION.

I. St. François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle eſt auſſi bienfaiſant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avoit auprès de Dieu. Il eſt à la ſource des graces, puis-je craindre de n'être pas exaucé?

III. Si je dois craindre,

c'eſt de ne prier pas avec un cœur aſſez pur, avec aſſez de confiance en Dieu, de ferveur et de réſignation; diſpoſitions néceſſaires.

Voyez l'Inſtruction précédente.

PRIERE.

DIEU Tout Puiſſant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, & qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez moi la grace qu'en honorant, comme je le fais, les mérites de votre bienheureux ſerviteur François Xavier, je reſſente les effets de ſa ſainte protection. Ainſi ſoit-il.

CONSIDERATIONS

Sur la vie et les vertus de St. François Xavier,

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.

Sa conversion et son parfait détachement.

XAVIER entièrement livré à l'amour de lui-même, & aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeoit qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avoit apprises, & qu'il enseignoit avec succès à Paris, lorsqu'-

Ignace de Loyola, qui jettoit en ce tems là les fondemens de sa Compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre Seigneur: *Que sert à l'homme de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son âme?* & avec le secours de la grace, il l'enleva au monde, & lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la con-

duite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu, & changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un Bénéfice considérable à Pampelune et il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de devotion, le voyage de la Terre Sainte, & il s'y engage par un vœu exprès. Il avoit été vain, fier, délicat, avide de louanges. Il se mit à servir ses compagnons avec humilité: Il se logea à Vénise dans l'Hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits

des malades, à panſer leurs plaies, & à leur rendre les ſervices les plus abjects; & afin de vaincre entiérement ſon amour propre & ſa délicateſſe naturelle, qui lui donnoit du dégoût pour une ſi humiliante occupation, il attacha ſes yeux & ſa bouche ſur l'ulcère d'un malade, & malgré les repugnances qui lui faiſoient bondir le cœur, il en ſuça le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ſes parens ne partage ſon cœur avec l'amour qu'il doit à ſon Dieu, il paſſe en quittant l'Europe, pour aller aux

Indes, assez après du Château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour voir sa famille, & dire un dernier adieu à sa mère qui vivoit encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

REFLEXION.

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je pas autant & plus de raisons que Xavier, de songer sérieusement à ma conversion, & de détacher mon cœur de la terre.

II. Qu'eſt-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu ? Moi-même? Il faut me vaincre. Le démon? Il faut lui reſiſter. Le monde ? Il faut le mépriſer.

III. Xavier ſuit ſa vocation & ſe ſanctifie. C eſt en accompliſſant mes devoirs, dans la vue de plaire à Dieu que je puis & que je dois me ſanctifier auſſi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'eſt réſervée la conquête de mon cœur, vous ſeul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu

vous. Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon, daignez écouter ma prière ; voyez mes besoins, et soyez en touché. Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure, par le sang que J. C. mon Sauveur, votre aimable Fils, a répandu pour moi ; par l'immaculée Conception de Marie la glorieuse Mère, toujours Vierge, & par les mérites de saint François Xavier, que j'invoque particuliérement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur ; & faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit il.

ORAISON

A Saint François Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J C. saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, & vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours

été ſi zélé pour le bien des ames, & ſi charitable à les aſſiſter dans tous les beſoins ; vous donnez encore tous les jours des marques ſi éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand ſaint, ayez la même charité pour moi ; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grace que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois juſqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares & à des ennemis

de la Foi ; voici, ô mon Père, un enfant de l'Egliſe qui vient à vous, qui vous honore ; qui bénit Dieu de tout ſon cœur des graces dont il vous a comblé ; qui vous choiſit pour ſon Protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez vous moins ſenſible à ſes beſoins, feriez vous moins bon et moins puiſſant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous reclament font encore tous les jours une heureuſe expérience de cette puiſſance & de cette bonté : n'y auroit-il que

moi qui ne reſſentirois pas les doux effets de votre bienfaiſante charité ? Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuſerez pas ; la confiance que j'ai en vous, eſt trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéreſſerez pour moi, afin que j'obtienne la grace que je demande.

Je vous en ſupplie par le ſang précieux de J. C. & par l'immaculée conception de la ſainte Vierge, comme l'un & l'autre ont toujours été les plus tendres objets

de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourroient à vous en les invoquant ; je les invoque, ô bienheureux Apôtre, & j'eſpère que j'aurai part à vos promeſſes: Ainſi ſoit il.

Antienne de la Paſſion.

JESUS CHRIST s'eſt rendu pour l'amour de nous obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la Croix. C'eſt pourquoi Dieu l'a éleyé & lui a donné un nom qui paſſe tous les autres noms.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous,

℟. Jesus-Christ, exaucez nous.

Oraison.

NOus vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle J. C. a bien voulu se livrer entre les mains des impies, & endurer le supplice de la Croix ; lui, qui vit & qui règne avec vous dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

VOTRE Conception, ô sainte Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'Univers. Car c'est de vous qu'est né le Soleil de Justice, J C. notre Dieu, qui nous delivrant de la malédiction, & confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

v. Celébrons avec joie la Conception de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercéde pour nous auprès de son Fils.

ORAISON.

ACCORDEZ-nous, Seigneur, le don céleſte de votre grace, afin, que, comme l'enfantement de la bienheureuſe Vierge a été pour nous le commencement du ſalut, la memoire de ſa Conception nous ſoit auſſi un accroiſſement de repos et de paix; nous vous en prions par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui vit & règne avec vous et le St. Eſprit, dans l'éternité des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

LITANIES

DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

JESUS-CHRIST, ayez pitié nous.

Seigneur, ayez pitié denous

JESUS-CHRIST, écoutez-nous.

JESUS CHRIST, exaucez-nous.

Père Céleſte, Fils Rédempteur du monde, Eſprit-Saint, très Sainte Trinité, un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous..

Sainte Marie, la plus parfaite des Vierges, priez.

Saint François Xavier, très ardent zélateur de la gloire de Dieu,. priez.

Saint François Xavier, très dévot à Jesus crucifié, priez pour nous.

Saint François Xavier très fidèle consolateur des affligés, priez pour nous.

Saint François Xavier, vainqueur des démons priez pour nous.

Saint François Xavier, Evangéliste de la paix, priez.

Saint François Xavier, puiſſant interceſſeur pour obtenir la réſurrection des morts, priez.
Saint François Xavier propagateur de la Foi, priez.
Saint François Xavier, deſtructeur de l'Idolatrie, priez pour nous.
Saint François Xavier, obſervateur de la pauvreté, priez pour nous.
Saint François Xavier, amateur de la chaſteté, priez.
Saint François Xavier, modêle de l'obéiſſance, priez.
Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez.
Saint François Xavier, imi-

tateur des Anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez.

Saint François Xavier, Patriarche des peuples de l'Orient priez pour nous.

Saint François Xavier, Prophète par le don des graces et des lumieres, priez.

Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et les ſuccès du zèle, priez.

Saint François Xavier, Martyr par le déſir de mourir pour Jéſus Chriſt, priez.

Saint François Xavier, Confeſſeur par la ſainteté des œuvres, priez.

Saint François Xavier, vierge de corps et d'esprit, priez pour nous

Fedèle imitateur de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez nous, exaucez nous, ayez pitié de nous.

v. Seigneur, exaucez ma prière ;

r. Et que ma voix aille jusqu'à vous.

Oraison.

Seigneur, qui avez voulu mettre les peuples des Indes au nombre des

enfans de votre Egliſe, par la prédication et les miracles de St. François Xavier, ſoyez nous propice, et nous accordez la grace d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites; Par notre Seigneur J. C. Ainſi ſoit-il.

****

LITANIÆ
St. Franciſci Xaverii,
INDIARUM APOSTOLI.

KYRIE, eleiſon. Chriſte eleiſon.
Chriſte, audi nos.

Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Maria, Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora.
Sancte Francisce, Crucifixo devotissime, ora.
Sancte Francisce, laborantium consolator, ora.

Sancte Franciſce, triumphator dæmoniorum, ora.
Sancte Franciſce, pacis Evangeliſta, ora.
Sancte Franciſce, ſuſcitator mortuorum, ora.
Sancte Franciſce, fidei propagator, ora.
Sancte Franciſce, expugnator infidelium, ora.
Sancte Franciſce, paupertatis obſervantiſſime, ora.
Sancte Franciſce, caſtitatis amator, ora.
Sancte Franciſce, exemplar obedientiæ, ora.
Sancte Franciſce, virtutibus ornatiſſime, ora.
Sancte Franciſce, evangeli-

cis volatibus Angele, ora.
Sancte Franciſce, Orientalium Patriarcha, ora.
Sancte Franciſce, gratiâ et ſpiritu Propheta, ora.
Sancte Franciſce, laboribus et ſucceſſu Apoſtole ora.
Sancte Franciſce, deſiderio Martyr, ora.
Sancte Franciſce, opere Confeſſor, ora.
Sancte Franciſce, corpore et ſpiritu virgo. ora.
Sancte Franciſce, Sanctorum imitator omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere, nobis, Domine,

Christe, audi nos.

Christi, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

DEus, qui Indiarum gentes Beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus glorioſa me-

rita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla; per Dominum, &c.

ORAISON

Que saint François Xavier composa en Latin, et qu'il disoit tous les jours pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.

ÆTERNE *rerum omnium effector* Deus, *memento abs te animas infidelium procreatas, easque ad imaginem & similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in oppro-*

brium tuum, his ipsis infernus impletus. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine, ultrà permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur. Sed precibus Sanctorum, & Ecclesiæ sanctissimæ Filii tui sponsæ placatus recordare misericordiæ tuæ, & oblitus idolatriæ & infidelitatis eorum effice, ut ipsi quoque agnoscant abquando, quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita & resurrectio nostra, per quem salvati & liberati sumus, cui sit gloria

per infinita sæcula sæculorum. Amen.

La même ORAISON *traduite en notre langue.*

O Dieu Eternel, Créateur de toute choſes, ſouvenez vous que les ames des infidèles ſont l'ouvrage de vos mains, et que c'eſt à votre reſſemblance qu'elles ſont créés. Voilà Seigneur que l'enfer s'en remplit à la honte de votre Nom; Souvenez-vous que J. C. votre fils a ſouffert pour leur ſalut une mort très

cruelle; ne permettez plus, je vous prie, qu'il ſoit mépriſé des Idolatres. Laiſſez vous fléchir par la prière de l'égliſe ſa très ſainte épouſe, et ſouvenez vous de votre miſéricorde. Oubliez Seigneur leur infidélité, & faites en ſorte qu'ils reconnoiſſent enfin pour leur Dieu notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, & qui eſt notre ſalut, notre vie, notre réſurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, & à qui ſoit la gloire durant les ſiécles des ſiécles.

****

CONSIDERATIONS
Pour le ſecond jour de la Neuvaine.

Sa mortification & ſon amour pour les ſouffrances.

ON ne peut être à J. C. dit ſaint Paul, ſi l'on ne crucifie ſa chair, & ſes déſirs déréglés ; c'eſt-à-dire ſi l'on ne ſe mortifie. C'eſt ce que comprit d'abord ſaint François Xavier, et ce qui lui fit embraſſer la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeunoit ſans prendre aucune nouriture

trois ou quatre jours de ſuite, et ſe tourmentoit par des auſtérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'uſage. Pour venger quelques complaiſances qu'il avoit eu de paroître avec plus de graces et d'agilité dans ſes exercices, que ceux de ſon âge, il ſe ſerra les bras et les cuiſſes avec de petites cordes, ſi étroitement, qu'il ſe mit en danger de mourir; il falloit une eſpèce de miracle pour le ſauver.

Deſtiné à prêcher Jesus

crucifié, il appuioit efficacement par ſes exemples ce qu'il enſeignoit de la néceſſité de ſe faire violence à ſoi-même & de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes ſes repas ordinaires étoient comme ceux des pauvrés du pays, du ris et de l'eau, encore mangeoit-il ſi peu, qu'un de ſes compagnons aſſure que c'étoit une eſpèce de miracle qu'il en put vivre. Au Japon, il s'abſtint entièrement de chair et de poiſſons; des racines amères et

des légumes cuites à l'eau, faiſoient toute ſa nourriture parmi ſes travaux continuels. Il faiſoit à pied tous ſes voyages de terre même au Japon, où les chemins ſont très rudes ; & il marchoit ſouvent pied nud dans la ſaiſon la plus rigoureuſe. Il dormoit trois heures au plus, tantôt à terre ſous la cabanne d'un Pécheur, tantôt ſur les cordages d'un Navire. ou ſur quelques ſimples planches. Toutes les auſtérités que les Bonzes grands hipocrites faiſoient ſemblant d'exercer pour en impoſer au peuple, il les

pratiquoit à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspiroit l'amour de la Croix, & la lui faisoit embrasser de bon cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché ; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon ame.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourroit plus à la mort : Elle est terrible en

ports de ſa flamme; on lui entendoit dire, même pendant le ſommeil. *O très-Sainte Trinité! ô mon* JESUS! *ô* JESUS, *l'amour de mon cœur!* Rien ne l'affligeoit tant que de voir Dieu offenſé. Il brûloit du deſir de répandre ſon ſang pour ſa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendoient dans les Indes, et au Japon; *Encore plus* s'écrioit-il, *encore plus, Seigneur*; il ne pouvoit s'en raſſaſier.

Son amour ne s'en tint

pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta, en montre bien mieux la force. Nommé à la Miſſion des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal où il travailloit avec un ſuccès prodigieux, traverſa le grand Occéan, alla juſqu'aux extrêmités de l'Aſie ; pénétra dans pluſieurs Régions, juſqu'alors inconnues ; fit plus de chemin qu'il n'en faudroit pour faire trois fois le tour du monde ; prêcha l'Evangile dans toutes les Iſles du Japon ; renverſa plus de quarante mille Idoles ; baptiſa

de ſa propre main plus de douze cens mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cens Royaumes, eſſuyant pour cela des travaux infatigables, s'expoſant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les ſupplices, ſurmontant les plus grand obſtacles et faiſant tout céder à la force de ſon zèle. Quel zèle! quel amour! Cependant, comme s il n'avoit rien fait, il ſe propoſa ſérieuſement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retour-

ner par le Septentrion pour réduire les Hérétiques, et rétablir les mœurs en Europe ; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux Royaumes à J. C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, et en le faisant

aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre : qu'elle affreuse alternative !

III. Aimons le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIERE.

QUE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me

promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non Seigneur, car je veux aimer deſormais et ne plus aimer que vous. Ainſi ſoit-il.

CONSIDERATION

Pour le quatrième jour.

Sa charité envers le prochain; Son zèle pour les ames.

LA charité envers le prochain fut comme la paſſion dominante de ſaint François Xavier. Il avoit pour les pauvres affligés et les malades une vraie ten-

dreſſé de père. On le voyoit, tout Légat Apoſtolique qu'il étoit, mendier dans Goa pour ſubvenir aux beſoins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la néceſſité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remedier aux maux particuliers ou publics. Les perſonnes mêmes qui le perſécutoient, avoient plus de part à ſa charité et à ſes prières, que les autres. Lorſque tout le tems qu'il reçut de mauvais traitemens du Gouverneur de

Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru d'avantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des ames. Il auroit voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers ; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre, ou qu'un enfant le demandât, il quittoit tout, et se livroit tout entier à la charité. Rien ne le retenoit quand

il s'agiſſoit du bien des ames. On eut beau lui repréſenter que dans l'Iſle du More, où il vouloit aller, où il alla en effet, et qu'il convertit ; on eut beau lui repréſenter que l'air y étoit contagieux à tous les étrangers ; que la terre s'y entrouvroit et qu'elle engloutiſſoit par ſes ouvertures dans les tourbillons de cendres et de flammes pluſieurs de ſes habitants ; que les habitans ſauvages cruels s'empoiſonnoient les uns les autres, et ſe nouriſſoient de chaire humaine ſans

épargner même leur propre père. A tout cela il répondit ; Que s'il y avoit dans cette Iſle de grandes richeſſes, quantité d'hommes intéreſſés ne s'épouvanteroient pas de ſes dangers, et qu'ils y ſeroient déjà entrés, ajoutant ; *Quoi donc, des ames à ſauver ſeront-elles regardées comme rien, & faut-il que la charité ſoit moins intrépide que l'avarice* ; On ne peut lire ſans étonnement ce que les Hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de ſon zèle ; et ce qu'ils en ont écrit, n'eſt qu'une petite

partie de ce qu'il a fait.

REFLECTIONS.

I. Tout Chrétien eſt Apôtre dans ſa propre famille. Le zèle doit intéreſſer réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domeſtiques, &c.

II On le rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au ſalut du prochain ; mais qu'el crime ne ſeroit ce pas de contribuer à ſa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui

manque de charité pour lui même? Xavier a procuré le salut d'un million d'ames; et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

PRIERE.

VOus avez racheté nos ames au prix de votre sang, divin Jésus! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes freres! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grace & de l'exemple de St. François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

Sa Confiance en Dieu.

ON peut entreprendre & tout eſpérer, lorſque, comme ſaint François Xavier, on ſe confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'eſt trouvé en tant de périls ſur mer et ſur terre que ce ſaint Apôtre. Après une furieuſe tempête qui avoit brité le vaiſſeau, il s'eſt vu expoſé trois jours & trois nuits ſur une plan-

che à la merci des vents & des flots. Les Barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux Maisons où ils le croyoient caché. Les Bonzes, Prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, & se sont une fois assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais

tous ces dangers ne servoient qu'à redoubler son courage; et plus il étoit menacé, plus il se confioit en Dieu: *Quand nous serions* disoit il dans une de ses Lettres, *non seulement dans les pays des barbares, mais même dans l'empire des démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourroit nous nuire sans la permission de Dieu; c'est le seul que je crains.*

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son Serviteur, lui eût mis sa puissance en-

tre les mains. Témoins ces miracles si surprenans, qui lui étoient si ordinaires, & qui frappérent tellement les payens, qu'ils l'appelloient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvella tous les miracles qui s'étoient vûs du tems des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre; il ressuscita vingt-quatre morts; il arrêta lui seul une armée de Barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie

des Fidêles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; ſauva de naufrage; prophétiſa l'avenir ; découvrit le ſecrêt des cœurs.

C'étoit pour lui une eſpèce de miracle que de n'en point faire. Il étoit tout-puiſſant, par ce qu'il mettoit ſa confiance en celui qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, & il peut m'en faire, j'en ſuis perſuadé ; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous sçavons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ;

vous êtes mon Père. . .Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que ſaint Frainçois Xavier, ſous une ſi puiſſante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'interceſſion de ce Bienheureux Apôtre.

****

CONSIDERATION.

Pour le ſixième jour.

Sa douceur.

Des que Xavier ſe fut donné à Jeſus Chriſt, une des premières leçons

qu'il prit de ce divin Maître fût la douceur. Cette aimable vertu bannit dès-lors de ſon âme tous les mouvemens déréglés de la colère; le rendit maître de ſon humeur, et alla juſqu'à modérer l'ardeur de ſon zèle, malgré la vivacité de ſon tempérament qui étoit tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaiſante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnoient les cœurs. Il étoit ſi agréable et d'un ſi bon commerce, qu'il n'y avoit perſonne qui

ne cherchât sa compagnie: Soldats, Marchands, Sauvages, hommes polis, tous étoient ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bongo, un de ceux qui avoient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien: *Père François; si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvoit tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres il logea avec trois soldats d'une vie très déré-

glée, et demeura un Carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un Gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdoient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévere et inflexible quand il le falloit ; terrible même, lorsque l'occasion deman-

doit qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt & de jalousie, traversa toujours opiniâtrement le dessein qu'avoit Xavier de passer à la Chine, pour y aller annoncer l'Evangile. Encore cette fermeté Apostolique étoit-elle tempérée, par des ménagements pleins de bonté : car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie

& par les prières qu'il adreſſa tous les jours à Dieu pour eux à l'Autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme: mais les autres n'aimeroient ils pas auſſi de voir en nous ce qui nous plait en eux?

II. Domptez votre humeur; aidez vous de votre raiſon contre ce qui choque votre raiſon, modérez même le zèle; l'emportement eſt un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de reſ-

ſembler à J. C. & d'avoir part à ſes promeſſes ; la ſatisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puiſſans motifs d'être doux.

PRIERE.

AImable Jéſus, qui nous avez ſi ſoigneuſement récommandé la douceur, aidez moi à ſupporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, & à conſerver mon ame dans la paix, comme ſaint François Xavier, au milieu des troubles dont

ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit il.

****

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNe des choses à quoi Xavier s'etudia davantage, & où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes on lui demanda par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui seroit necessaire pour le voyage, Il répondit a l'Intendant de Marine, qu'il

remercioit très-humblement le Roi, & qu'il n'avoit besoin de rien. *Du moins*, reprit l'Officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétens bien*, répartit Xavier, *me servir moi-même & servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation & tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers & les Marchands Portugais qui connoissoient la noblesse de sa naissance, car il tiroit son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre & d'Arragon, ne pouvoient assez s'etonner

de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il racommodoit de ses propres mains ; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendioit, lors même qu'il pouvoit subsister d'ailleurs : se plaire avec les pauvres et les enfans ; servir les malades, & se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édifiant, que les humbles sentimens que Xavier avoit de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiroient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde.

Occupé de son néant & de ses péchés, il se confondoit, et ne comprenoit pas qu'il y eut rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire ; et les bénédictions que Dieu répandoit sur les travaux, étoient disoit il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit à son zêle, il ne s'en prenoit qu'à lui-même ; tout le mal venoit de lui ; ses péchés étoit la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas ; *Je n'ai jamais si bien connu*

qu'au Japon l'abime d'imperfections & de fautes qui est dans mon âme : je les vois & je connois sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, & qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au P. Ignace son Général.

REFLEXIONS.

Il Que de raisons de nous humilier ! La vûe de ce que nous sommes, l'incertitude de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit, la foiblesse de notre cœur ; nos pechés.

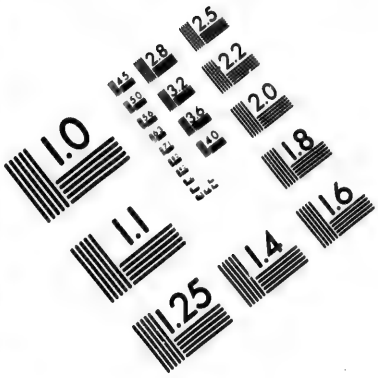
II. Notre orgueil natu-

rel, & les bienséances imaginaires oppolent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de J. C.

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons enforte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

PRIERE.

VOus connoissez ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me


1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.0
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.0
25.0
28.0
32.0
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0
112.0
125.0
140.0
160.0
180.0
200.0
224.0
250.0
280.0
320.0
360.0
400.0
450.0
500.0
560.0
630.0
710.0
800.0
900.0
1000.0
1120.0
1250.0
1400.0
1600.0
1800.0
2000.0
2240.0
2500.0
2800.0
3200.0
3600.0
4000.0
4500.0
5000.0
5600.0
6300.0
7100.0
8000.0
9000.0
10000.0
11200.0
12500.0
14000.0
16000.0
18000.0
20000.0
22400.0
25000.0
28000.0
32000.0
36000.0
40000.0
45000.0
50000.0
56000.0
63000.0
71000.0
80000.0
90000.0
100000.0
112000.0
125000.0
140000.0
160000.0
180000.0
200000.0
224000.0
250000.0
280000.0
320000.0
360000.0
400000.0
450000.0
500000.0
560000.0
630000.0
710000.0
800000.0
900000.0
1000000.0
1120000.0
1250000.0
1400000.0
1600000.0
1800000.0
2000000.0
2240000.0
2500000.0
2800000.0
3200000.0
3600000.0
4000000.0
4500000.0
5000000.0
5600000.0
6300000.0
7100000.0
8000000.0
9000000.0
10000000.0
11200000.0
12500000.0
14000000.0
16000000.0
18000000.0
20000000.0
22400000.0
25000000.0
28000000.0
32000000.0
36000000.0
40000000.0
45000000.0
50000000.0
56000000.0
63000000.0
71000000.0
80000000.0
90000000.0
100000000.0
112000000.0
125000000.0
140000000.0
160000

2.8
3.2
2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grace de mieux connoître mes miſères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jéſus. dans les plus humiliantes confuſions. Ainſi ſoit il.

†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†

CONSIDERATION

Pour le huitième jour.

Sa piété.

C'Est dans les premiers exercices qu'il fit ſous la conduite d'Ignace, que Xavier avoit puiſé cet eſ-

prit de piété, qui contribua tant à ſa ſanctification : Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il ſe retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il s'occupoit de même dans le vaiſſeau depuis minuit juſqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le ſçavoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents*, diſoient ils, *le Père François parle à Dieu.* C'étoit dans les Egliſes et ſur

le marchepied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du St. Sacrement.

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui put l'entendre. Il célébroit le saint sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la sainte Trinité ; il l'invoquoit si souvent par ces pa-

roles : *O sanctissima Trinitas* qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de Notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui sua réglément tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la sainte Vierge comme sa Mère et sa Patronne, et il n'omettoit rien pour

affectionner les nouveaux Chrétiens à ſon culte, et les engager à recourir à elle. Il recouroit auſſi aux ſaints Anges, à ſaint Joſeph, ſous la protection deſquels il mettoit ſes Miſſions.

Fidèle obſervateur des Règles de ſon Inſtitut, il faiſoit fleurir en Aſie, parmi ſes Frères, cet eſprit d'ordre & de régularité, dont le P. Ignace animoit en Europe ſa Compagnie naiſſante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaſte comme un Ange, & obéiſſant juſqu'à être

prêt d'interrompre le cours de ſes conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, & à partir des extrémités du nouveau monde pour ſe rendre à Rome à la premiere lettre du nom d'Ignace. Une piété auſſi édifiante ne pouvoit que produire d'excellents fruits dans les ames.

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas aſſez de piété; c'eſt que l'affection du monde et l'attention à nous ſatisfaire en tout, prend la place du goût des choſes du Ciel.

II. Cependant il eſt de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui ſe fait pour l'ame, eſt une choſe plus précieuſe que le monde entier.

III. Le fréquent uſage des Sacremens, de la prière, des bons livres, & l'attention ſur ſoi-même, font naître la piété, et avec elle les ſecours de la grace, & l'eſpérance de la gloire.

PRIERE.

ESprit Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons céleſtes de votre grace, établiſſez mon ame

dans une piété parfaite, afin que je vous ſerve déſormais avec une pureté de cœur & une ferveur d'eſprit qui égale, s'il ſe peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle ſerviteur ſaint François Xavier. Ainſi ſoit il.

CONSIDERATION

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence.
Sa ſainte mort.

TOUTE la vie de ſaint François Xavier a été

un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet eſprit la Miſſion des Indes, et en l'acceptant, quel ſacrifice ne fit-il pas ? Il falloit quitter ſon pays, ſes proches, toute la conſolation & les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverſer un long eſpace de mer ; ſe réſoudre à eſſuier les plus dangéreuſes tempêtes ; à vivre parmi des Idolâtres ; s'expoſer a ſouffrir les rigueurs de toutes les ſaiſons, la faim, la ſoif, la dernière indigence, les perſécutions, l'exil, les

mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'enviſage point, ou du moins, paſſe par deſſus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne: c'eſt-aſſez, il obéit, & s'abandonne entiérement à ſa diſpoſition, il étoit, comme St. Paul le dit de lui-même, lié par l'eſprit, & n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit, attentif & docile à toutes ſes inſpirations. C'eſt ainſi que, ſans examiner les dangers qui le menaçoient, il ſuivit la voix qui lui diſoit d'aller à l'Iſle

du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais ſi jamais ſa ſoumiſſion aux ordres de Dieu & ſon plein abandon à la Providence ſe ſignalèrent, ce fut particulièrement dans le deſſein qu'il prit de paſſer à la Chine, malgré les grands obſtacles qu'il y trouva, & qu'il ſurmonta preſque tous. Déjà il eſt à la vue de la Chine ; ſes déſirs paroiſſent accomplis, Mais le Marchand qui avoit promis de le paſſer, lui manque de parole, & le Chinois qui devoit lui ſervir d'interprète, diſpa-

roit. Dans ce contre tems la fièvre le ſaiſit ; & connoiſſant qu'il ne devoit pas en relever; il ne ſongea plus qu'à ſe préparer au voyage de l'éternité.

Le vaiſſeau lui étoit contraire. On laiſſa le malade ſur le rivage, expoſé à un grand vent. Il ſeroit mort là, ſi un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabanne qui ne valoit guére mieux que le rivage. Là Xavier attendoit ſa derniére heure, abandonné de tout le monde, ſans remédes, ſans alimens, ſans

ſecours. Tout lui manque excepté Dieu, ſur lequel il ſe repoſe de tout. Il ſe conſole, tantôt en regardant le Ciel, & tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans ſa main; tournant quelquefois ſes yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laiſſer idolâtre, mais content de faire un ſacrifice à Dieu de ſon zèle et de ſa vie. Enfin, ayant paſſé deux jours ſans prendre de nourriture, & s'affoibliſſant d'heure en heure, il rendit doucement l'eſprit le 2 Décembre, 1552

à la quarante-ſixième année de ſon âge, et la dixième & demie de ſon Apoſtolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainſi ſon ame entre les mains de Dieu! C'eſt de tous les deſirs celui qui doit uniquement déſormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me ſoumettant avec une entière réſignation à celui qui diſpoſe de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque choſe donc

qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable. Dieu le veut je m'y ſoumets; ma ſoumiſſion le glorifie & me comble de ſes graces.

PRIERE.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvû que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment & que vous m'accordiez la grace de mourir dans votre amour comme votre bienheureux ſerviteur St. François Xavier. Ainſi ſoit-il.

PRIERES PENDANT LA MESSE.

En conformant ses pensées & ses affections aux principales actions et prières du Prêtre.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus Glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus Christ y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoi-

que non ſanglant, notre victime, et vient en perſonne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce ſang adorable qu'il a répandu pour nous tous, ſur la Croix. Quoi de plus propre à nous inſpirer une haute idée de la Sainte Meſſe! Aſſiſtons-y s'il ſe peut, tous les jours; et ſouvenons nous qu'y aſſiſter avec irrévérence, volontairement diſtrait, ſans modeſtie, ſans l'attention, ſans reſpect, c'eſt renouveller, autant qu'il eſt en ſoit, les opprobres du Calvaire & deſhonorer la Religion.

Ne manquons donc jamais d'y aſſiſter avec le recueillement, la modeſtie, et la dévotion qu'exigent la ſuprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prières avant la Meſſe.

JE me préſente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour aſſiſter à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous ſouhaitez que j'en retire. Je déteſte pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obſtacle de ma

part. Suppléez, je vous prie, par votre grace et par les mérites de votre cœur sacré, aux disposition que je n'ai pas.

An commencement de la Messe.

JUGEZ moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, & ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grace et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos Autels.

Au Confiteor.

PERE Eternel, Père infiniment Saint, ſi mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de deſſus un mauvais ſerviteur; mais regardez-ce fils unique, ce cher objet de vos complaiſances et de votre amour: regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde; et en vue de ſes mérites, oubliez mes ingratitudes et mes perfidies. Je les déteſte de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je ſuis très cher au cœur

ſacré de ce divin Sauveur qui a bien voulu mourir pour moi ſur une Croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le ſacrifice non ſanglant de ſon Corps adorable.

A l'Introit.

VOTRE Egliſe, Seigneur, ſe prépare au ſacrifice en vous louant & en implorant votre miſéricorde : unissez moi à votre divin cœur, afin que par lui je puiſſe louer dignement votre père et attirer ſur moi les effets de ſa bonté paternelle.

Au Kyrie Eleſon.

O Doux Jéſus! que votre divin cœur ait Compaſſion de ma miſère : ne me rebutez pas, quelque grand pecheur que je ſois ; Je ne me laſſerai point de vous dire humblement; Jéſus, fils de David ayez pitié de moi.

Au Gloria in Excelſis.

NOus vous rendons la gloire qui n'eſt dûe, Seigneur, qu'à vous ſeul ; donnez-nous la paix et la joie qui provient d'une charité parfaite. Nous vous beniſſons, nous vous ren-

dons grace. Nous confeſſons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui ſoit digne de vous, que par votre fils adorable, qui eſt avec vous le ſeul Saint, le ſeul très-haut, le ſeul Seigneur, dans l'unité du St. Eſprit, â qui ſoit honneur et gloire dans tous les ſiècles des ſiècles.

Aux Oraiſons.

TOUTE l'Egliſe vous prie ô mon Dieu, par la bouche du Prétre; je m'unis à cette Egliſe ſainte pour vous demander les graces

dont nous avons beſoins. Il eſt vrai que je ne mérite pas d'être exaucez ; mais conſidérez que je vous demande ces graces par le cœur de Jéſus. déſirant que les deſſeins de ſon amour ſoient éternellement accomplis.

A l'Epitre.

OUVREZ mon eſprit, Seigneur, et donnez moi l'intelligence de vos divines Eeritures et l'amour de votre ſainte loi. Aidez-moi à l'accomplir juſqu'au moindre point, & conduiſez moi à J. C. votre fils. C'eſt lui que je déſire, con-

noître, aimer, écouter et ſuivre.

A l'Evangile.

QUE je ne rougiſſe jamais, ô mon Sauveur, de votre Evangile et de votre croix, que je ne craigne point de profeſſer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur; que votre divine parole produiſe en nous les fruits de grace et de ſalut, et donnez nous autant de force pour l'accomplir que vous nous inſpirez de fermeté pour la croire.

Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Egliſe. Il n'y en a pas une ſeule pour laquelle je ne vouluſſe donner mon ſang; & c'eſt dans cette entière ſoumiſſion que, m'uniſant intérieurement à la profeſſion de foi que le Prêtre vous fait, je dis à préſent d'eſprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix. que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Egliſe croit. Je proteſte à la face de vos autels que je veux vivre et mourir dans les ſen-

timens de cette foi pure et dans le ſein de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique et Romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ ô Père très ſaint le cœur ſacré de votre fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le préſentons comme l'holocauſte qui vous eſt le plus agréable et qui eſt le plus digne de votre grandeur : afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de graces et la ſatisfaction que nous devons à votre juſtice pour nos péchés et

pour obtenir de votre bonté toutes les graces dont nous avons beſoin pour parvenir au ſalut éternel. Souvenez-vous des travaux, des ſouffrances, de la mort de ce fils bien aimé, et de l'ardent amour dont ſon ſacré cœur bruloit pour nous, lorſqu'il mouroit pour notre ſalut ſur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre ſacrifice, afin qu'il ſoit à la gloire devotre divine majeſté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous conſacre toutes mes penſées, tous mes déſirs, toutes mes

paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains ſans aucune réſerve. J'unis le Sacrifice que je vous fais de tout moi même au ſacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert ſur la Croix et qu'il continue de vous offrir ſur nos Autels. Ce ſont les ſentimens de ſon ſacré coeur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle : daignez m'appliquer ſes mérites afin que mon Sacrifice vous ſoit agreable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ moi de plus en plus, ô mon Dieu, des pechés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteſte tous de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaiſent ; & je vous prie par la douleur qu'en a reſſenti le cœur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la ſainteté, que demande de nous l'agneau ſans tache qui va être immolé ſur l Autel.

A l'Oratre Fratres

MON Dieu que le Sacrifice auquel j'ai le

bonheur d'aſſiſter, ſerve à étendre la gloire de votre nom; qu'il ſoit utile pour ma propre ſanctification; et qu'il attire vos benédictions ſur votre ſainte Egliſe.

A la Préface.

DETACHEZ nous Seigneur de toutes les choſes d'ici bas, élevez nos cœurs vers le Ciel, attachez les à vous ſeul. Dans l'union qui ſe fait a préſent de l'Egliſe triomphante et militante, nous entrons en eſprit, ô divin Sauveur, dans le ſanctuaire de votre ſacré cœur pour y être conſumés par les flammes de votre

Saint amour: par lui nous adorons votre sainteté infinie; nous nous uniſſons de cœur et d'eſprit à toute la milice céleſte, confeſſant avec élle que vous êtes Saint, Saint, Saint et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la ſageſſe, l'action de grace, l'honneur, la puiſſance dans les ſiècles des ſiècles. Amen.

Au Canon.

NOus vous adorons, ô Père infiniment miſéricordieux et nous vous ſupplions par le cœur de Jéſus, Hoſtie très ſainte, de rece-

voir notre oblation : Je vous l'offre par les mains du Prêtre pour toute votre ſainte Egliſe Catholique, pour notre S. P. le Pape N. pour notre Prélat & nos autres Paſteurs, pour notre Monarque et toute la famille Royale, pour nos Gouverneurs, Magiſtrats et autres ſupérieurs. Nous vous prions auſſi pour tous nos parens, nos aſſociés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs et tous ceux pour qui nous ſommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la perſévérance des juſtes, la con-

ſolation des affligés, le ſoulagement des ames peinées et la converſion des mauvais Catholiques.

O Jéſus, qui êtes mort pour tous, ramenez au ſein de l'Egliſe ceux qui s'en ſont ſéparés par le ſchiſme ou par l'héréſie : éclairez les infidèles et les Idolâtres; et béniſſez les travaux de ceux qui travaillent à les inſtruire et à les convertir. Donnez leur, Seigneur, à tous, vos graces, votre amour et la vie éternelle.

Lorſque le Prêtre impoſe les mains ſur le Calice.

SEIGNEUR, puiſque l'impoſition que fait le Prêtre de ſes mains ſur l'Hoſtie, nous marque la poſſeſſion que vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes deſtinées à la mort : faites nous donc la grace de mourir ſans ceſſe à nous mêmes, en vous conſacrant toutes nos penſés. nos paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel eſprit de

Sacrifice à la gloire de votre St. Nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la grace que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre Corps adorable et en votre sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous Changez notre cœur, rendez le semblable au vôtre & qu'il n'ait plus d'autres désirs, ni d'autre volonté que la vôtre.

A l'Elévation de la Sainte Hostie.

HOSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très profond respect; fortifiez moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, Victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur facré, de me purifier de me sanctifier et de m'embraser de votre saint amour.

A l'élévation du Calice.

O SANG précieux, fontaine de grace et de

miſéricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô ſource très pure, pour y éteindre le feu de mes paſſions, & lavez moi de toutes ſouillures du péché.

Après les deux Elévations.

O Mon Dieu, que ne puis-je pas eſpérer d'obtenir par cette victime ſans tache ſacrifiée pour nous ſur cet Autel? C'eſt par elle et par les merites de ſon précieux ſang, que nous oſons vous demander et eſpérer le pardon de nos pechés, l'eſprit de péniten-

ce, une profonde humilité, une charité ardente et la perſévérance finale.

Au memento pour les morts.

SEIGNEUR, nous vous ſupplions par les mérites de votre Sainte mort et paſſion, et par l'amour de votre cœur ſacré, de délivrer du Purgatoire les ames qui y ſont détenues, et en particulier celles de nos parens, amis, aſſociés & bienfaiteurs et toutes celles pour qui nous ſommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles ſoupirent avec tant d'ardeur.

Au Nobisquoque peccatoribus.

LE Ciel, ô mon Dieu où règnent vos Saints, eſt auſſi notre héritage; Jéſus, l'aimable Jeſus nous l'a mérité par l'effuſion de ſon précieux ſang, & il vous l'offre encore à préſent ſur cet Autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce ſang précieux qui demande miſericorde pour nous: écoutez les prieres de ſon cœur adorable; pardonnez-nous, & faites nous régner éternellement avec vos Saints.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeller mon Père, puisque vous le voulez. Faites moi la Grace, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Règnez dès à présent dans mon cœur par votre grace, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les Saints la font

dans le Ciel & que je puiſſe règner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon Père, donnez moi donc, s'il vous plait, ce pain céleſte dont vous nouriſſez vos enfans. Pardonnez moi comme je pardonne de bon cœur pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auroient offenſé, et ne permettez pas que je ſuccombe jamais à aucune tention ; mais faites que, par le ſecours de votre grace, je triomphe de tous les ennemis de mon ſalut.

A l'Agnus Dei.

AGNEAU ſans tache, victime ſainte, qui ôtez les pechés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connois en moi et de tous ceux que je ne connois pas. Je les deteſte tout de tout mon cœur pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis parce que vous êtes ſouverainement aimable. Donnez moi un cœur nouveau ô divin Jéſus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruiſez le vice, faites triompher votre Religion

Sainte, convertiſſez et ſauvez les pécheurs et donnez nous une éternelle paix.

Au Domine non ſum dignus.

IL eſt vrai Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans une ame auſſi miſérable que la mienne, mais ce ſont mes miſères et mes preſſans beſoins qui me font déſirer de manger ce pain céleſte & qui m'obligent, dans la faim qui me preſſe, de recourir à la tendreſſe de votre coeur paternel, pour puiſer dans ſa divine plénitude de quoi

ſuppléer à tout ce qui me manque et remplir le vuide de mon ame. Venez donc, ô Jéſus, prendre poſſeſſion de mon coeur et le rendre digne de s'unir au vôtre.

COMMUNION SPIRITUELLE.

Acte de déſir.

VENEZ ô Divin Jéſus ô le bien-aimé de mon ame, venez prendre poſſeſſion de mon coeur. Un Cerf, altéré ne ſoupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je ſoupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

Acte de demande.

DONNEZ-moi du moins, Seigneur les miettes qui tombent de votre table. Donnez moi cette profonde humilité qui doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la Salle du festin, pour y manger le froment des Elus : donnez m'en une grande faim & ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur & qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

Aux dernieres Oraiſons.

FAITES nous la grace, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jéſus Chriſt qui ſe donne à nous par les divins myſtères. Faites que nous recevions et conſervions le fruit de ce redoutable ſacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majeſté; nous vous en prions par l'interceſſion de la très Sainte Vierge, des Anges & des Saints que l'Egliſe honore particulierement en ce jour.

A la Bénédiction.

REPANDEZ ſur nous, Père Eternel, vos plus

abondantes bénédictions, faites nous entendre de la bouche de votre divin fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles: venez les bénis de mon Père, possédez le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

Au dernier Evangile.

VERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites nous la grace de vous connoître, de vous écouter, de vous aimer & de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer & vous con-

templer éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint Eſprit. Ainſi ſoit-il.

ACTIONS DE GRACES ET AMENDE HORORABLE, APRES LA MESSE.

JE vous remercie de tout mon cœur, o mon aimable Jéſus, de la bonté que vous avez eu de me ſouffrir en votre divine préſence, tandis que vous vous immoliez ſur cet Autel pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attention & de dévotion, que j'ai ap-

porté à ces divins Myſtères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre coeur ſacré pour toutes les irrévérences qui ſe ſont jamais commiſes pendant cet Auguſte ſacrifice et je vous conjure de nous faire la grace d'en reſſentir toujours les effets, d'en conſerver le fruit et d'y aſſiſter chaque jour avec une nouvelle ferveur.

*

* * * * * * * * * * * * * * *

CONDUITE POUR LA CONFESSION.

Pénétrez-vous d'une vive reconnoiſſance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé & en particulier pour la grace qu'il vous a faite de vous ménager dans le Sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu de m'avoir ménagé, après ma diſgrace, les moyens d'une reconciliation parfaite? c'étoit peu de

m'avoir purifié dans les eaux ſacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain ſalutaire, dans celles de la pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'eſt pour cela que vous avez communiqué à votre Egliſe, dans la perſonne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés: *accipite Spiritum Sanctum: quorum remiſeritis paccata remituntur eis.* Quelle bonté dans vous & quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grace toujours ouvert! pourrois-je être inſenſible à une

marque ſi éclatante de votre amour. C'eſt moi qui me ſuis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre Loi, et c'eſt vous qui faites les premières démarches Père de miſéricorde, Dieu de bonté, loyez en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet Aſyle que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuſe par une nouvelle ingratitude de cette reſſource du ſalut. Non, ce n'eſt point le reſpect humain, la coutume, la crainte de paſſer pour une ame négligente ſur ſon ſalut, qui m'a-

méne à vos pieds ; c'eſt le regret de me laver dans votre diſgrace Ah ! Seigneur, peut-on vivre tranquille quand on penſe qu'on eſt votre ennemi et qu'on a offenſé le meilleur de tous les pères.

Esprit Saint, ſource de lumiére, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités ; vous qui m'avez créé & qui devez être mon juge, vous connoiſſez ſans doute le fond de mon coeur. Montrez

les moi auſſi diſtinctement que je les connoîtrai quand au ſortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour ſubir votre jugement rigoureux, et ſi je manquois aujourd hui d'exactitude & de droiture dans la reviſion & l'aveu de mes dé ordres vous réformeriez à votre tribunal, l'injuſtice de la procédure que j'aurois exercé contre moi. Faites moi donc connoître tant de penſées ſecrettes, de deſirs derèglés, d'actions criminelles, d'omiſſions de mes devoirs, de ſcandales caulés.

Eclairez moi Dieu de vérité; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise & m'aveugle: ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connoître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

Examen de Conscience,

Péché contre Dieu.

Considerez s'il y a eu quelque défaut dans votre derniere confession ou par négligence à vous examiner, ou manque de Con-

trition et de bon propos, ou parceque vous ne vous êtes pas bien expliqué ſur la nature et les circonſtances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avoit impoſée, & d'exécuter ce qu'on vous avoit preſcrit, ſoit pour réparer quelque faute commiſe, ſoit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez aſſiſté à la Meſſe avec la modeſtie, l'application et le reſpect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches & les Fêtes ; & ſi vous avez ſanctifié ces jours là comme

vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin & du soir, & l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu & de profiter de celle que vous avez entendue, ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque voeu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect

humain, par hypocriſie ou par vanité, ſi le reſpect humain, a été cauſe que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offenſoient Dieu, & ſi vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorſque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choſes ſaintes, pour les perſonnes & les lieux conſacrés à Dieu, tout le reſpect que vous deviez avoir; & ſi vous vous êtes arrêté à des penſées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en

ſervant pour affirmer une fauſſeté, ou même une vérité, ſans la néceſſité requiſe.

Péchés contre le Prochain.

CONSIDEREZ ſi vous avez fait tort à quelqu'un en ſes biens ou en ſa réputation, par quelque médiſance ou par quelque calomnie, en choſe légère ou de conſéquence, à l'égard des perſonnes conſacrées à Dieu ou conſtituées en dignité, ou autres ; & ſi vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux

et ſi vous avez eu du chagrin des avantages des autres, ſi vous leur avez ſouhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; ſi vous l'avez frappé, ſi vous lui avez dit quelques paroles injurieuſes, reproché quelque defaut, ſi vous avez mépriſé les autres & traité avec dureté les domeſtiques.

Si vous avez ſouhaité du mal à quelqu'un ; ſi vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres, ſi vous vous êtes vengé ou ſi vous avez cherché à vous venger de

quelqu'injure reçue & ſi vous ne l'avez pas pardonnée auſſitôt.

Si vous avez cauſé du ſcandale, donné occaſion aux autres d'offenſer Dieu en les irritant, ſi vous les avez porté au péché par vos diſcours, par vos conſeils ou par vos exemples.

Si vous avez empéché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occaſions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au ſalut.

Si vous avez jugé témérairement & ſi vous vous êtes laiſſé aller à des ſoupçons déſavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de reſpect & d'obéiſſance à l'égard de vos parens, à l'intérieur et à l'extérieur, ſi vous les avez mépriſé, ſi vous avez négligé leurs avis, ſi vous avez fait de la dépenſe contre leur volonté, et ſi vous les avez trompé pour avoir de l'argent ; ſi vous avez commis quelqu'une de ces fautes à l'egard des anciennes perſonnes ſous la con-

duire desquelles la Providence vous a mis.

Peché contre vous-même.

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, si vous avez eu quelque desir, quelque complaisance, si vous avez fait quelqu'action contraire à la pureté, et à l'egard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangéreux, lisant de mauvais livres, prononçant des pa-

roles deſhonnêtes, prenant plaiſir à en entendre.

Si vous vous êtes expoſé au danger d'offenſer Dieu par une vaine curioſité, en fréquentant des compagnies dangéreuſes, enfin, en vous mettant volontairement dans l'occaſion du péché.

Si vous vous êtes laiſſé aller à l'impatience, au chagrin, à la triſteſſe, à la colère, et ſi, dans ce tems là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blaſphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque ſuccès où de quelqu'avantage que vous ayez reçu de Dieu, ſans le lui rapporter.

S'il vous eſt échappé des menſonges, des paroles vaines et inconſidérées qui pouvoient ſcandaliſer.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commiſes, & ſi vous vous êtes efforcé de les excuſer.

Si vous n'avez pas bien employe le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertiſſe-

ment, à l'oiſiveté, vous occupant à des choſes inutiles, ſi vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et ſi vous l'avez fait à mauvaiſe intention.

Si vous avez peché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'étoit néceſſaire, juſqu'à vous incommoder.

Préſentez vous devant la divine Majeſté avec confuſion, et comme un coupable, chargé du poids de ſes iniquités. Formez les Actes de contrition et de réſolution qui ſuivent dans le plus profond de votre cœur,

ſans vous contenter de les prononcer de bouche & pénétrez-vous, en y ajoutant de vous-même ce que la grace vous ſuggérera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL ſujet de confuſion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, ſi ſouvent, ſi facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Comment ai-je pu pécher, en votre préſence pour ſi peu de choſe, connoiſſant combien le péché vous déplait, et abuſant

même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition quelles ont meritées ; car, est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne de être infiniment aimé. Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant En effet, quel est l'homme qui pourra

ſoutenir cette formidable ſentence ? *retirez-vous de moi maudits, allez au feu éternel !* Math. 25. Mais je ſuis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos ſupplices. Oui cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette diſpoſition à me combler de nouvelles graces, m'attendruit de la plus vive reconnoiſſance. Oui, mes regrets pouvoient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingratitudes ! Si je pouvois faire de mes yeux deux ſources

inépuiſables de larmes, & en répandre un torrent à l'exemple de la Madelaine! Suppléez à ma douleur, Sauveur agoniſſant dans le jardin des olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut inondée. Que je ſois triſte de mon péché & triſte juſqu'à la mort. Que votre miſéricorde, qui m'inſpire le déſir & la réſolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les diſpoſitions néceſſaires à ce Sacrement.

Pardon ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis & que j'ai fait commettre: pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait: pardon pour tous les péchés que je connois & que je ne connois pas. Je les déteſte et je les délavoue, et je voudrois réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offenſé. Je n'avois pas compris juſqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraine après lui; mais à préſent

que je connois toutes vos amabilités, qu'il ne me reſte plus de ma paſſion que le regret de l'avoir ſuivie, je n'aſpire plus qu'à mériter ma grace par un ſincère répentir.

Acte de réſolution.

Vous nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos Prophêtes, que celui qui fera l'aveu de ſes péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infaillible, je viens vous demander grace, car me voilà, autant

que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, & à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh, quoi ! Seigneur, parceque vous êtes bon et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parceque vous m'avez donné dans le Sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace & présent de me reconcilier avec vous. sera-t il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impu-

nément ? Il n'en ſera pas ainſi. Je vous prends à témoins, vous qui voyez mes plus ſecretes penſées, de la réſolution où je ſuis de quitter le péché, d'éviter l'occaſion du peché et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel peché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce ſacré tribunal. où, malgré mes infidélités, vous voulez me faire grace. Je graverai votre ſainte Loi dans le plus profond de mon cœur et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire dé-

mentir de la ferme réſolution où je ſuis de vous ſervir avec fidélité. On ſera ſurpris de mon changement on voudra me rengager dans mes premiers déſordres, mes paſſions ſe ſouleveront encore, et il m'en coutera de les réprimer; mais je ſoutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les perſécutions des libertins et les répugnances de la nature, *juravi & ſtatui cuſtodire Judicia Juſtitiæ tuæ.* Pſ. 118. Plus de penſées, de paroles et d'actions contraires à la

pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère: plus d'irrévérence dans les lieux Saints, de langueur dans votre ſervice, d'omiſſions dans mes devoirs; plus d'attache à mes ſentimens, à mes commodités, au plaiſir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

Priere à la ſainte Vierge & à l'Ange Gardien.

VIerge Sainte, Mère de grace, Mère de miſéricorde, et refuge aſſuré

des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever et faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant et après la Confeſſion.

APprochez du Confeſſional avec le ſilence, la modeſtie et le recueillement que vous auriez, ſi J. C. viſiblement et en perſonne étoit à la place du Prêtre, peut-on s'humilier aſſez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir ſa grace. Récitez le *Confiteor* juſqu'à *meâ culpâ*, avant que le Prêtre ſoit tourné vers vous, pour vous écouter. Commencez votre confeſſion par lui dire, ces paroles : *Béniſſez moi mon Pere parceque j'ai péché:*

enſuite, vous lui marquerez le tems qu'il y a que vous ne vous êtes confeſſé, ſi vous avez reçu l'abſolution, et ſi vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avoit été enjointe.

N'exceptez pas vos péchés : marquez les circonſtances qui en changent l'eſpèce ; ſi vous doutez qu'un péché ſoit mortel, expliquez tout au Confeſſeur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaiſe honte. Faites connoitre un péché qui ſeroit d'habitude et diſtin-

guez le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité & écoutez avec attention les avis du Confeſſeur, ſans vous occuper de ce que vous auriez pu oublier. Pendant que le Prêtre vous donne l'abſolution, renouvellez votre Acte de contrition en ces termes.

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tous mon cœur, j'ai regret de vous avoir offenſé, parceque vous êtes infiniment bon. Je proteſte, avec le ſecours de votre grace, de ne plus retomber dans mes

péchés, Mon Dieu faites moi miſéricorde. Achevez le *Confiteor*.

Auſſitôt que vous ſerez ſorti du Confeſſional, formez les Actes ſuivans.

Oſerois-je me le perſuader, ò mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grace du Sacrement, juſtifié et entièrement lavé de mes taches, Oui Dieu de bonté, je viens d'être abſous, et cette ſentence de miſéricorde me met dans vos graces. C'eſt l'effet du ſang précieux que vous avez répandu pour

moi, aimable Rédempteur des hommes, c'eſt à vos ſacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon ſalut. Que votre nom en ſoit éternellement béni. Quoi! pour les ſupplices de l'enfer, auxquels j'étois juſtement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une ſatisfaction légère, pardonner tout, oublier tout? Ah! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miſéricorde, pour en uſer ainſi avec de ſi miſérables créatures; mais com-

ment vous en témoigner ma réconnoiſſance ? Le moins que je puiſſe faire, ô divin Réparateur de mon ame, c'eſt d'exalter ſans ceſſe votre infinie miſéricorde. Je le ferai juſqu'à la mort: oui toute ma vie je glorifierai un Dieu ſi bon, le meilleur de tous les maitres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Ne différez pas à faire votre pénitence, & pour témoigner à Dieu que votre retour eſt ſincère, recherchez les cauſes de vos péchés & voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occaſions que vous

pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez, à ce moment une forte résolution de les éviter et condamnez vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.

PRIERES.

Pour demander la grace de bien Communier.

A Dieu le Père.

O Mon Dieu ! qui, par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui eſt votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher

fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur et pour vous rendre avec lui & par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez; ne me refusez pas les graces dont j'ai besoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me donnez le moyen d'égaler ma reconnoissance à votre amour & à vos bienfaits; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable, mon ame s'élève au dessus d'elle même et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et

ſa tiédeur.

A Jéſus-Chriſt.

O Mon Sauveur ! puiſque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous même mon cœur à vous recevoir, chaſſez tous vos ennemis qui ont règné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, banniſſez en toute affection terreſtre, échauffez ſa tiédeur, embraſez le de votre divin amour, afin qu'il déſire avec plus d'ardeur, & qu'il goute mieux la douceur de votre divine préſence.

Au Saint Esprit.

O Esprit Saint! qui préparâtes autrefois le corps et l'ame de la bienheureuse Vierge, pour être le séjour du verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous même dans mon cœur pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O Très Sainte mère de Dieu, Vierge très pure! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous

ne l'avez pas poſſédé pour vous ſeule, vous l'avez nourri & il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part ô Mère de miſericorde ! puiſqu'il veut bien demeurer en moi, & qu'il n'a horreur que du péche, obtenez moi une pureté qui me rende capable de le poſſéder.

A l'Ange Gardien.

O Eſprit heureux ! mon fidèle Gardien, dont la félicité conſiſte à jouir ſans ceſſe de la préſence de celui qui veut bien venir à moi ; en attendant que je partage avec vous le bon-

heur que vous poſſédez de le voir face à face, faites tomber ſur moi une étincelle de cet amour dont vous êtes enflammé, obtenez-moi un cœur ardent pour l'aimer et le déſirer, un cœur pur pour le recevoir, un cœur conſtant pour ne le perdre jamais.

Actes qu'il faut faire avant la Communion.

Acte de Foi.

C'Eſt vous, ô mon Jéſus! c'eſt vous que je vais recevoir dans cet auguſte Sacrement, vous même qui, tout glorieux que vous êtes

au ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyois de mes propres yeux, s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grace, Seigneur, je les souffrirois plutôt que de démentir sur cela ma creance et ma religion.

Acte d'Adoration.

O Dieu de Majesté infinie qui, du trône de la gloire, descendez dans le plus profond anneantissement, je vous adore dans

un état si disproportionné à votre grandeur ; et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit je vous reconnois pour mon Roi et pour mon Souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins dignes de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez et vous êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

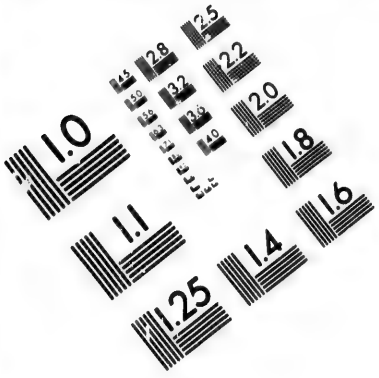
MAis comment le croirai-je, ô Sauveur de

mon ame! qui ſuis je, hélas! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu auſſi Saint que vous, pour être aſſis à votre table, pour être nourri de votre chair divine? Ah! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, & qui eſt celui que vous recherchez; ignorez vous, ô ſageſſe éternelle, que c'eſt l'ennemi de votre gloire, le diſſipateur de vos biens, l'eſclave de ſes paſſions.

Acte de confiance.

C'eſt moi, ô bonté ſans meſure! o amour ſans

bornes ! c'eſt moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été juſqu'à préſent la ſeule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance, c'eſt auguſte Sacrement eſt le trône de votre miſericorde, où j'ai droit de vous expoſer mes beſoins. Que de biens, que de graces n'allez-vous pas repandre dans mon ame ? Vous fortifierez ma foibleſſe, vous appaiſerez la violence de mes paſſions, vous me delivrerez de mes mauvaiſes habitu-



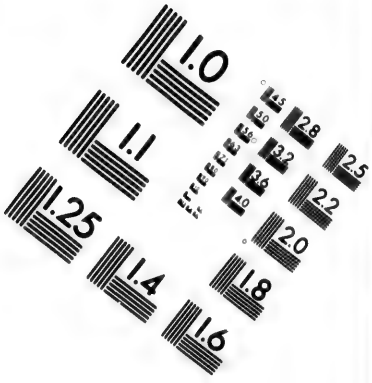
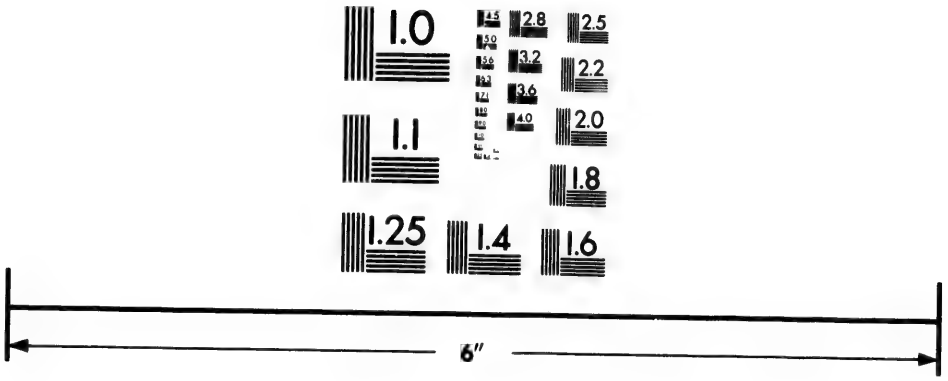
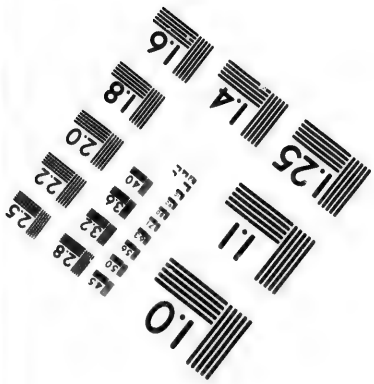
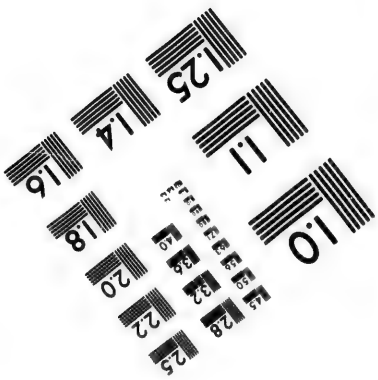


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

des. Vous connoiſſez mes beſoins, c'eſt aſſez ô mon Dieu !

Acte de Déſir.

HAtez vous donc, ô mon aimable Jéſus, de venir à moi, & de m'unir à vous : ſoyez ſenſible au déſir que vous m'inſpirez : vous ſavez mieux que perſonne quel tourment cauſe l'attente d'un bien qu'on déſire avec ardeur. L'unique chole que je ſouhaite, c'eſt de vous poſſéder. Souvenez-vous que ce ſont les péchés des hommes qui vous ont fait deſcendre du

Ciel en terre. Ah! Seigneur, je ſuis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir; je ſuis pauvre, venez m'enrichir; je ſuis eſclave, venez m'affranchir. Une ſeul parole, il eſt vrai, vous ſuffiroit pour opérer ces miracles et je ne ſuis pas digne que vous veniez vous même chez moi: mais je ne ſaurois plus vivre ſans vous, ô mon ſouverain bien! ô ma joie et ma félicité éternelle! c'eſt vous même que je veux, c'eſt après vous que je ſoupire.

Acte de Contrition.

AH! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas ; ſi j'ai été pécheur, à préſent je ſuis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offenſé ; je renonce à tout ce qui vous déplait. Sur le point de recevoir de vous une ſi grande faveur, comment pourrois je aimer à vous haïr ? aurois-je bien le cœur de vous donner le baiſer du perfide Judas et de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jéſus ! quand le péché ne me rendroit point ſujet aux Châtimens

effroyables dont vous le puniſſez, il me ſuffit; pour l'avoir en exécration, qu'il m'éloigne de vous & qu'il empêche que vous ne vous uniſſiez à moi par le Sacrement de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon ame! mon plus ſenſible déplaiſir eſt de ne vous avoir pas toujours aimé. Mon plus ardent déſir eſt de vous aimer toujours. Ah! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je ſois au moins le ſecond. Vous m'avez tou-

jours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi, n'est-il pas tems qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous ? Quand me verrai je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité: vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous? du moins je brule maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder.

O la vie de mon ame ! faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

Quand le tems de la Communion sera venu, renouvellez en peu de mots les actes de foi, d'amour, &c. que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous même qui venez en moi. Eh ! d'où me vient ce bonheur, que vous daignez me visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes vous ? Quoi ! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas ? préparez donc vous même mon ame à vous recevoir.

Venez, venez au plutôt

dans mon ame, adorable Jéſus, contentez le déſir qu'elle a de vous poſſéder & de s'unir à vous.

Quand le Prêtre s'approche de vous, dites.

Je vous adore, Hoſtie Sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

ACTE, QU'IL FAUT FAIRE APRES LA COMMUNION.

Après avoir reçu la Sainte Hoſtie avec tout le reſpect & l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez vous de profiter d'un ſi

précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et former de tout votre cœur, les actes suivans.

Actions de Graces.

SOyez béni à jamais, ô mon aimable Jésus! pour la faveur insigne que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révérée et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de

grace. Chœurs des anges, eſprits bienheureux, publiez partout ſa gloire et ſes miſéricordes envers moi. Patriarches et Prophêtes rendez lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouiſſez de ſa Divine préſence, offrez-lui ſans ceſſe, pour moi, un ſacrifice de louange.

Acte d'Admiration.

O mon Dieu! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, ſi nous n'avions votre parole pour garant? Quoi! Seigneur, vous êtes à ce

moment dans mon cœur, je vous poſſède, vous êtes à moi! ô qu'il eſt vrai que vos délices ſont, d'être avec les enfans des hommes! qu'avez vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinis: quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence? Eſt il poſſible que je devienne le paradis de celui qui eſt la félicite des bienheureux.

Acte d'Adoration et de Remerciment.

Je vous adore, ô verbe

incarné ! je vous adore ô fils du Dieu vivant ! je vous adore ô le déſiré des nations, le ſalut de mon ame et l'unique reſſource des pécheurs ! & je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi, et puiſque le ſacrifice de moi-même, mes hommages, mes actions de grace et celles de toutes les créatures enſemble ne méritent pas de vous être préſentés, je vous offre vous même à vous-même en ſacrifice d'holocauſte et en ſacrifice d'actions de

grace ; je vous offre auſſi à votre père céleſte, en reconnoiſſance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miſéricorde ſoit à jamais louée, ô mon Dieu de m'avoir donné un ſi excellent moyen de ſatisfaire avec quelque ſorte d'égalité à tout ce que je vous dois.

Acte d'Amour.

Je vous aime de tout mon cœur, ô mon doux Jéſus ; eh ! comment pourrois-je ne vous pas aimer ? Quel cœur aſſez inſenſible

peut ne pas ſe laiſſer attendrir à tant de bontés ; vous êtes un feu conſumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à ſe communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même et n'en être pas embraſé ? Non, je ne veux plus aimer que vous ſeul ; je renonce à tout autre amour, faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégout, qu'amertume et qu'affliction d'eſprit, afin que je ſois dans l'heureuſe néceſſité de ne déſirer, de n'aimer & de ne gouter plus que vous ſeul. Mais hélas, pourrois-

je jamais vous aimer assez; ô divin amour, ô amour immense, amour infini répandez vous en mon ame, fondez-en la glace, amolissez en la dureté, afin que vous n'y trouviez plus aucune résistance à vos divines impressions. Embrasez, dilatez, fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans mesure, car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez & faites qu'après vous avoir reçu au dedans de moi, je fois tellement uni à vous que je puisse dire avec véri-

té : je vis, non ce n'eſt pas moi qui vis, c'eſt Jéſus-Chriſt qui vit en moi.

Acte de Demande.

O ſource abondante de tous biens! ô mon Jéſus qui êtes au milieu de mon cœur! vous ſavez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma miſère: que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez à votre entrée dans mon ame, vos bienfaits ſur toutes ſes puiſſances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez mes déſirs, mes eſpérances, mes forces, toute mon ame, tout

mon corps et toutes mes actions ſelon vos propres déſirs. Enſeignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'eſtimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grace, et pour gain. que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage & de la conſtance à ſurmonter mes méchantes habitudes; détournez de moi les occaſions de vous offenſer, & ſoutenez-moi dans celles qui pourroient ſe préſenter. Fortifiez moi dans mes

bons propos & dans les ſaintes réſolutions que vous m'inſpirez. Faites-moi connoître votre volonté, donnez moi les ſecours neceſſaires pour l'exécuter. Puiſque j'ai le bonheur de vous poſſéder et que maintenant vous êtes à moi, mon Seigneur, je ne vous laiſſerai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces graces.

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miſéricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous;

c'eſt auſſi, ô mon Dieu le plus grand de tous mes déſirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai déſormais de penſées, tout ce que je formerai ou exécuterai de deſſeins, ſoit dans l'ordre de la parfaite ſoumiſſion que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, ſanté, forces, eſprit, talens, crédit, biens, réputation, ne ſoient employés que pour les intérêts de votre gloire. Aſſujettiſſez-vous donc, ô Roi de mon cœur toutes les puiſ-

ſances de mon ame : règnez abſolument ſur ma volonté, je la ſoumets à la votre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne ſoit pareillement à vous.

Acte de bon propos.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'eſt-ce qui pourroit déſormais me ſéparer de vous ; je renonce de tout mon cœur, à ce qui m'en avoit éloigné j'uſqu'ici, et je me propoſe, avec le ſecours de votre grace, de ne plus retomber dans

mes fautes paſſées. Ainſi donc, ô mon Dieu, plus de penſées, de déſirs, de paroles ou d'actions qui ſoient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de menſonges, de querelles, de médiſances : plus d'omiſſions dans mes devoirs ni de langueur dans votre ſervice; plus de liaiſons ſenſibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes ſentimens ni à mes commodités : plus de délicateſſe ſur le mépris et ſur les diſcours des hommes; plus de paſſions pour

l'eſtime et l'attention du monde, plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jéſus, c'eſt en votre préſence que je conçois ces réſolutions afin que vous les confirmiez et que votre adorable ſacrement, que je viens de recevoir, en ſoit comme le ſceau, qu'il ne me ſoit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le déſir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre

plus que pour votre gloire. Ainſi ſoit il.

†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†+†

LES VESPRES

DU

DIMANCHE.

DEus, in adjutorium meum intende. Domine ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri et Filio et Spiritui ſancto Sicut erat in principio, et nunc, et ſemper, et in ſæcula ſæculorum. Amen.

PSEAUME 109.

DIxit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos meos, ſcabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum. tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in ſplendoribus ſanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum ; Tu es Sacerdos in æternum ſecundûm ordinem Melchiſedech.

Dominus à dextris tuis ; confregit in die iræ ſuæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquaſſabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 110.

CONfitebor tibi, Domine in toto corde meo, in conſilio juſtorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquiſita in omnes voluntates ejus.

Confeſſio et magnificentia opus ejus: et juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi.

Memoriam fecit mirabilium ſuorum miſericors et miſerator Dominus ; eſcam dedit timentibus ſe.

Memor erit in ſæculum teſtamenti

ſui virtutem operum ſuorum annutiabit populo ſuo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in ſæculum ſæculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem miſit populo ſuo: mandavit in æternum teſtamentum ſuum.

Sanctum et terribile nomen ejus: initium ſapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum; laudatio ejus manet in ſæculum ſæculi Gloria Patri &c.

PSEAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit ſemen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus: & juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi.

Exortum eſt in tenebris lumen rectis miſericors, et miſerator, & juſtus.

Jucundus homo qui miſeretur et commodat, diſponet ſermones ſuos in

judicio : quia in æternum non commovebit ir.

In memoriâ æternâ erit juſtus : ab auditione ma â non timebit.

Paratum cor ejus ſperare in Domino, confirmatum eſt cor ejus : non commovebitur donec deſpiciat inimicos ſuos.

Diſperſit, dedit pauperibus, juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit & iratcetur; dentibus ſuis fremet & tabeſcet : deſiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 112.

LAudate. pueri Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum ; ex hoc nunc et ulque in ſæculum.

A ſolis ortu uſque ad occaſum, laudabile nomen Domini.

Excelſus ſuper omnes gentes Dominus : et ſuper cœlos gloria ejus.

Quis ſicut Dominus Deus noſter, qui in altis habitat & humilia reſpicit in cœlo & in terrâ ?

Suſcitans a terrâ inopem, et de ſtercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi ſui.

Qui habitare facit ſterilem in domo; matrem filiorum lætantem. Gloria, &c.

PSEAUME 113.

IN exitu Iſrael de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta eſt Judæa ſanctificatio ejus: Iſrael poteſtas ejus.

Mare vidit & fugit, Jordanis converſus eſt retrorſùm.

Montes exultaverunt ut arietes: et colles ſicut agni ovium?

Quid eſt tibi, mare, quod fugiſti? & tu Jordanis, quia converſus es retrorſum?

Montes exultaſtis ſicut arietes? & colles, ſicut agni ovium?

A facie Domini mota eſt terra: a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in ſtagna aquarum: et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, ſed nomini tuo da gloriam.

Super miſericordia tua & veritate tuâ : nequando dicant gentes, Ubi eſt Deus eorum ?

Deus autem noſter in cœlo omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium, argentum & aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent et non videbunt.

Aures habent et non audient : nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture ſuo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Domus Iſrael ſperavit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum eſt.

Domus Aaron ſperavit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum eſt.

Qui timent Dominum, ſperaverunt in Domino : adjutor eorum, & protector eorum eſt.

Dominus memor fuit noſtri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Iſrael : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : puſillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus ſuper vos : ſuper vos et ſuper filios veſtros.

Benedicti vos a Domino ; qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui deſcendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino ; ex hoc nunc, et uſque in ſaeculum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Chapitre.

Benedictus Deus, & Pater Domini noſtri Jeſu Chriſti, Pater miſericordiarum, & Deus totius conſolationis, qui conſolatur nos in omni tribulatione noſtrâ. ℟. Deo gratias.

HYMNE.

LUcis Creator optime,
Lucem dierum proferens.
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.
Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum cahos illabitur,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœlorum pulset intimum,
Vitalle tollat præmium,
Vitemus omne noxium.
Purgemus omne pessimum.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paracleta,
Regnant per omne sæculum. Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.* 1.

MAgnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus: in Deo salutari meo
Quia respexit humilitatem ancillæ

ſuæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt: et ſanctum nomen ejus.

Et miſericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo: diſperſit ſuperbos, mente cordis ſui.

Depoſuit potentes de ſede: & exaltavit humiles.

Eſurientes implevit bonis: & divites dimiſit inanes.

Suſcepit Iſrael puerum ſuum: recordatus miſericordiae ſuae.

Sicut locutus eſt ad patres noſtros: Abraham & ſemini ejus in ſecula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

A COMPLIES.

CONverte nos, Deus, ſalutaris noſter:

Et averte iram tuam a nobis.

Deus in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloria, &c.

Ant. Miſerere.

PSEAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus juſtitiæ meæ ; in tribulatione dilataſti mihi.

Miſerere mei : & exaudi orationem meam.

Filii hominum, uſquequo gravi corde ! Ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendacium ?

Et ſcitote quoniam mirificavit Dominus ſanctum ſuum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Iraſcimini, & nolite peccare : quae dicitis in cordibus veſtris ; in cubilibus veſtris compungimini

Sacrificate ſacrificium juſtitiae, et ſperate in Domino; multi dicunt. Quis oſtendit nobis bona ?

Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui Domine : dediſti laetitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei ſui : multiplicati ſunt.

In pace in idipſum: dormiam, et requieſcam.

Quoniam tu, Domine, ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 30.

IN te, Domine, ſperavi, non confundar in aeternum : in juſtitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

Eſto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii : ut ſalvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me et inutries me.

Educes me de laqueo hoc quem abſconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo ſpiritum meum : redemiſti me, Domine, Deus veritatis. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 90.

QUI habitat in adjutorio Altiſſimi: in protectione Dei cœli commorabitur

Dicet Domino, ſuſceptor meus e

tu, et refugium meum : Deus meus, ſperabo in eum.

Quoniam ipſe liberavit me de laqueo venantium : et a verbo aſpero.

Scapulis ſuis obumbrabit tibi : et ſub pennis ejus ſperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis a timore nocturno.

A ſagittâ volante in die, a negotio perambulante in tenebris : ab incurſu et daemonio meridiano.

Cadent a letare tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit

Verumtamen oculis tuis conſiderabis: et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, ſpes mea : altiſſimum poſuiſti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis ſuis mandavit de te : ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aſpidem et baſiliſcum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me ſperavit, liberabo eum : protegam eum quoniam cognovit nomen meum.

Clamavit ad me, et ego exaudiam eum: cum ipſo ſum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum & oſtendam illi ſalutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 133.

ECCE nunc benedicite Dominum: omnes ſervi Domini.

Qui ſtatis in domo Domini : in atriis domûs Dei noſtri.

In noctibus extollite manus veſtras in ſancta : & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant, Miſerere, mei, Domine ; & exaudi orationem meam.

HYMNE.

TE lucis ante terminum
Rerum Creator, poſcimus ;
Ut ſolitâ clementiâ
Sis præſul ad cuſtodiam.
Procul recedant ſomnia,
Et noctium phantaſmata,
Hoſtemque noſtrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præſta Pater omnipotens,
Per Jeſum Chriſtum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum ſancto Spiritu. Amen.

CHAPITRE, *Jérémie* 14.

TU autem in nobis es, Domine, & nomen ſanctum tuum invocatum eſt ſuper nos, ne derelinquas nos Domine, Deus noſter. R. Deo gratias.

Rep. bref. In manus tuas, Domine, Commendo ſpiritum meum.

In manus tuas.

V. Redemiſti nos, Domine. Deus veritatis Commendo ſpiritum meum.

Gloria Patri et Filio, &c.

In manus tuas, Domine, Commendo ſpiritum meum.

℣. Cuſtodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON. *Luc.* 2.

NUnc dimittis ſervum tuum, Domine: ſecundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei Salutare tuum.

Quod paraſti: ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium: & gloriam plebis tuæ Iſrael.

Gloria Patri, &c.

ANT. Salva nos, Domine, vigilantes: cuſtodi nos dormientes, ut vigilemus; cum Chriſto, et requieſcamus in pace.

ORAISON.

VIſita, quæſumus, Domine habitationem iſtam, et omnes inſidias inimici ab ea longè repelle: Angeli

tui ſancti habitent in ea, qui nos in pace cuſtodiant, & benedictio tua ſit ſuper nos ſemper ; Per Dominum, &c.

****

Antienne à la ſainte Vierge.

INviola a, integra et caſta eſt, Maria,
Quae es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Chriſti cariſſima,
Suſcipe pia laudum praeconia.
Noſtra ut pura pectora ſint et corpora.
Te nunc flagitant devota corda et ora,
Tua per precata dulciſona,
Nobis concedas veniam per ſaecula.
O benigna ! O Maria ! O Virgo pia !
Quae ſola inviciata permanſiſti,

℣. Poſt partum Virgo, inviolata permanſiſti. ℟ Dei genitrix, intercede pro nobis.

ORAISON.

DEus, qui ſalutis aeternae beatae Mariae Virginitate fœcundâ ; humano generi praemia praeſtitiſti, tribue, quaeſumus, ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, per quam meruimus auctorem vitae ſuſcipere Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

AUTRE ANTIENNE.

ALma Redemptoris mater,
Quae pervia cœli Porta manes, et ſtella maris, ſuccure cadenti.

Surgere qui curat populo: tu quae genuiſti.

Naturâ mirante, tuum ſanctum genitorem.

Virgo priùs ac poſteriùs: Gabrielis ab ore.

Sumen illud Ave, peccatorum miſerere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariae;
℟. Et concepit de Spiritu ſancto.

ORAISON.

GRatiam tuam, quaeſumus Domine, mentibus noſtris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Chriſti Filii tui Incarnationem cognovimus, per Paſſionem ejus et crucem ad reſurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem Chriſtum Dominum noſtrum. ℟. Amen.

AUTRE ANTIENNE.

AVE, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix, ſalve, porta,

Ex quâ mundo lux eſt orta :
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes ſpecioſa :
Vale, ô valde decora,
Et pro nobis Chriſtum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo ſacrata :

℟. Da mihi virtutem contra hoſtes tuos.

ORAISON.

CONcede, miſericors Deus, fragilitati noſtræ præſidium, ut qui ſanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, interceſſionis ejus auxilio a noſtris iniquitatibus reſurgamus ; Per eumdem Chriſtum Dominum, &c.

AUTRE ANTIENNE.

REgina cœli lætare, alleluia.
Quia quem meruiſti portare, alleluia.
Reſurrexit ſicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

℟. Quia ſurrexit Dominus verè alleluia.

ORAISON.

DEus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

AUTRE ANTIENNE.

SAlve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrimarum valle Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende, O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

V. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix:

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

OMnipotens sempiterne Deus, qui gloriolæ Virginis Matris Mariæ

corpus et animam; ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto co-operante, praeparasti: da, ut cujus commemoratione laetamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, et à morte perpetuâ liberemur; Per eumdem Christum, &c.

FIN.